Le Guichet Unique pour l'exportation maritime désormais opérationnel au Togo P 6

Un lien de causalité entre la grogne sociale et le scrutin présidentiel en cours ?

Le MJPG met en garde la STT contre toute tentative de déstabilisation

P 2

LE LIBERAL

Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 0204 du mercredi 1er avril 2015 - 250 F CFA / Etranger 1€

Boycott de la présidentielle

Le mot d'ordre du CAR a du mal à passer

P 2

Présidentielle au Nigeria, pas de chance pour Goodluck Jonathan

Communiqués par la commission électorale, les résultats de l'Etat de Borno (Nord), largement acquis à Muhammadu Buhari, officialisent la victoire du candidat de l'opposition. Muhammadu Buhari remporte donc 21 Etats sur 36 et gagne ce scrutin présidentiel historique avec environ 2,5 millions de voix d'écart. Le président sortant Goodluck Jonathan a reconnu la victoire de son adversaire.

PDC-ZU/Des infrastructures scolaires, sanitaires et communautaires pour les populations de Kara et Dapaong

Togo Terminal, une entreprise citoyenne au service du développement du Togo

P 3 & 5

Dimori et Djimbire dans le Bassar sortent des ténèbres

Don d'un groupe électrogène et de l'électricité dans les deux localités

P 8

La STT attend la reprise des cours pour programmer sa marche : Les raisons

P 4

LE LIBERAL

Boycott de la présidentielle
le mot d'ordre du CAR a du mal à passer

Le Comité d'Action pour le Renouveau(CAR) doit se mordre les doigts. Grand absent de la présidentielle de 2015, le parti des déshérités a choisi d'appeler au boycott du scrutin. Pendant que les partis engagés dans la course silionnent le pays pour mobiliser l'électorat, le CAR en fait autant mais pour un message contraire, à savoir demander aux populations de ne pas aller voter le 25 avril prochain faute de réformes politiques et institutionnelles. Si au départ les défections au sein de CAP 2015 semblaient réconforter le parti de Me APEVON dans sa position, ce n'est pas le cas ces derniers jours. L'opinion favorable à l'opposition ne semble pas souscrire à la démarche du CAR. Ces dernières sorties sur le terrain ont été très heurtées. Des jeunes favorables à l'ANC ont choisi de façon anti démocratique d'en découdre avec le CAR. Apres la grosse désillusion du front TCHOBOE qui lui appelait plutôt à empêcher l'élection, c'est le CAR qui risque de prendre une raclée politiquement parlant.

Fin stratège, Me Yaovi AGBOYIBO a cette fois ci mal joué en conseillant mal ses poulains. Le CAR est sur le point de perdre sur tous les plans. Une participation à la présidentielle maintiendrait le parti dans le cercle restreint des partis actifs. ■

Dick M.

Le Libéral en chiffre
EDUCATION

Ce domaine enregistre de grands progrès avec l'indice de parité fille/garçon dans l'enseignement primaire qui est de 0,97. Entre 2009 et 2014, sur 73840 apprenants inscrits, dans les centres d'alphabétisation, on dénombrait 56110 femmes. A cela s'ajoute la subvention exceptionnelle accordée pour l'alphabétisation fonctionnelle de 1200 femmes sur toute l'étendue du territoire. ■

LE LIBERAL
Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC
du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication
Fabrice P. Dariworé

Comité de Rédaction
Schmidt EZA
Dieudonné ESSOHANAM
Sémy MAREKA
Charles KEYEWA
P. Fabrice

Correcteur
S. Didier

Infographie
Raphaël AHIABLE

Adresse
Route de Mission Tové, non loin du Petit Séminaire, Agoè
Tél: +228 90 15 87 53
+228 22 41 92 91
13 BP 152 Lomé-TOGO

Imprimerie
La Colombe

Tirage
2000 exemplaires

Un lien de causalité entre la grogne sociale et le scrutin présidentiel en cours ?
Le MJPG met en garde la STT contre toute tentative de déstabilisation

L'actualité sociopolitique togolaise est actuellement des plus préoccupantes. D'un côté, il y a la présidentielle qui frappe à grands coups à nos portes et de l'autre des revendications sociales, des grèves qui n'en finissent pas au point où certains commencent à soupçonner un lien de causalité entre ces événement et le scrutin plus qu'imminent. C'est le cas du Mouvement des Jeunes pour la Popularisation de la Bonne Gouvernance (MJPG) qui a tenu un point de presse hier. Pour le MJPG, l'activisme de la STT en cette période délicate, veille de la tenue d'un scrutin présidentiel, dans un pays où l'on a marché d'un bout à l'autre du quinquennat finissant, s'inscrit dans une dynamique ; celle de mettre le feu aux poudres. Avec des preuves à l'appui, M. Atouyo, président du mouvement met en lumière la

vérité des chiffres qui révèle que de 19. 500 F en 2005, le SMIG est passé à 59. 737 F en 2015. De la même manière les salaires des fonctionnaires comme les enseignants ou les garde-malades à titre d'exemple ont respectivement grimpé de 48. 059 F à 115. 590 F pour les premiers et de 26. 592 F à 85. 737 F pour les derniers soit une augmentation en moyenne de 223%.

De ce qui ressort, il est donc clair pour le MJPG que la STT poursuit un autre objectif que la simple revendication des meilleures conditions de vie et de travail. Pour le mouvement, « abandonner les élèves à l'oisiveté et venir crier sur la place publique qu'on se préoccupe de leur sort relève de l'inconséquence et de l'irresponsabilité ». C'est pourquoi le mouvement des jeunes pour la popularisation de la bonne gouvernance appelle au bon sens de tous afin de préserver un climat social apaisé pour la bonne tenue du scrutin. Aux fauteurs de troubles et d'éventuelles velléités visant à faire de nouveau couler le sang sur la terre de nos aïeux, le MJPG lance une mise en garde assez ferme : « En tout état de cause, nous dénonçons les manœuvres visant à faire des enfants, les victimes sur lesquels certains charognards se préparent à danser pour masquer leur dépit. Nous exhortons par conséquent, tous les parents d'élèves à s'occuper de leurs enfants, en les empêchant de servir de cobaye et de prétexte à des fauteurs de troubles, car aucune manifestation d'élèves ou d'étudiants ne saurait régler les points de divergence entre les travailleurs et l'Etat employeur… »

Pour rappel, la STT a prévu un sit-in ce matin et une grève le vendredi prochain. La marche citoyenne initialement prévue pour se tenir demain est reportée par la Synergie au 08 avril prochain pour des raisons de légalité du délai de dépôt de la déclaration de la manifestation au ministère de l'administration territoriale, de la décentralisation et des collectivités locales. ■

Démo

PDC-ZU/Des infrastructures scolaires, sanitaires et communautaires pour les populations de Kara et Dapaong

Togo Terminal, une entreprise citoyenne au service du développement du Togo

Dans le cadre du Programme de Développement Communautaire en Zone Urbaine (PDC-ZU), le ministère du développement à la base, de l'artisanat, de la jeunesse et de l'emploi des jeunes a solliciter des appuis techniques et financiers auprès des partenaires de l'Etat togolais. L'un des premiers à réagir est la société Togo Terminal, filiale du Groupe Bolloré Africa Logistics, qui fidèle à sa politique d'entreprise citoyenne œuvre pour le développement inclusif du pays. Dans cette perspective, Togo Terminal a financé des projets de construction d'infrastructures scolaires, sanitaires et communautaires à Kara à hauteur de 125 millions de FCFA et à Dapaong à hauteur de 75 millions de FCFA en 2014.

Un appui financier qui répond à l'un des principaux axes du PDC-ZU qui est d'amener toutes les communautés à la base du Togo à se doter des infrastructures socio collectives de base tels les bâtiments scolaires, magasins de stockage, hangars de marché, points d'eau, blocs latrines et à mieux les gérer.

Outre Lomé, avec l'appui financier de Togo Terminal, plusieurs ouvrages ont pu être réalisés dans 10 quartiers de la ville de Kara dans la Kozah et 5 quartiers de Dapaong dans la préfecture de Tone. Afin de constater l'état d'avancement des travaux et de mesurer l'impact de ces derniers sur le quotidien des communautés bénéficiaires, Togo Terminal a organisé une visite de presse du 25 au 28 mars dernier dans le Grand nord. De cette visite ressort un soulagement des populations dont les conditions de vie et de travail relativement extrêmes sont allégées à travers les réalisations allant des bâtiments scolaires aux blocs latrines tous azimuts, sans oublier les hangars de marché, niches de développement, les forages à motricité humaine ainsi que les emplois à durée déterminée générés pour la jeunesse de ces localités.

Des bâtiments scolaires pour des communautés en grand besoin et pour une éducation de qualité

A kara, une visite des bâtiments scolaires construits à Ewaou précisément celui de l'EPP COFAF et celui de la préscolaire de Tchitchidè ont montré l'importance de ce soutien de la société Togo Terminal à la consolidation du système éducatif ainsi que des infrastructures y afférant: « l'ancien bâtiment de notre école a été construit en 1976 et ne tient pratiquement plus ; quand il pleut ou quant un petit vent souffle, c'est de la catastrophe à cause de la poussière et

Le nouveau bâtiment de l'

des intempéries ; chacun s'agrippe là où il peut en attendant l'accalmie, ce qui a poussé certains parents à retirer leurs enfants de l'établissement. Aujourd'hui, avec la construction de ce nouveau bâtiment pour nos 450 élèves, nous sommes sur d'être à l'abri de tout cela, ce qui va considérablement impacter positivement sur la qualité de l'enseignement et les résultats parleront d'eux-mêmes », reconnaît bien volontiers le directeur de l'EPP COFAC-B, M. N'DaamTchaa. Et à l'élève Wama Dimilin en classe de CM2 de finir : « nous remercions très sincèrement de tout cœur Bolloré pour ce grand cadeau qu'il nous offre et qui va nous permettre de devenir des leaders de demain… ».

Le directeur régional de l'enseignement de la région de la Kara, M. Katanga PoroTchakpala, pour sa part admet et témoigne de l'importance de la réalisation de ce projet communautaire qu'est le PDC-ZU et de la manne que représente ce soutien de la société Togo Terminal. Pour ce dernier, dans les plans sectoriels de l'éducation, les objectifs fixés par le système consiste en l'amélioration de l'accès à des infrastructures, ce qui favorise l'amélioration de l'instruction. Un autre objectif non moins important est la qualité. Il confie à cet effet que « lorsque les conditions d'enseignement et d'apprentissage ne sont pas bonnes, cela va sans dire qu'il y aura une influence négative sur les résultats. Ces infrastructures viennent donc à point nommé apporter un plus qui permettra non seulement d'accroitre les effectifs, mais aussi l'amélioration de la qualité de l'enseignement. Au regard des conditions de précarité enregistrées avant la réalisation de cet ouvrage, l'Etat ne peut que dire merci à Togo Terminal et Bolloré ». La préfecture de Tone notamment la ville de Dapaong n'est pas en marge de ce majeur soutien du groupe à l'ANADEB. Là bas quelques deux salles de classe, deux magasins et des bureaux ont en effet été construits pour les jardins d'enfants de Dapaong Central Koutdouagou, de même qu'à Tantigou Peuhl. Dans ces régions où le climat est terrible en saison sèche avec à l'appui une forte poussière et une sécheresse hors pair, la mise à l'abri de ces jeunes décideurs de demain représente du pain béni tombé du ciel : « Grâce à votre générosité, nos enfants seront préservés dorénavant contre les risques des intempéries auxquels ils étaient exposés sous les arbres par manque d'abri… Ce joyau nous permettra d'exercer aisément nos activités… » déclarait Mme KolaniYendoukoua, directrice des jardins d'enfants de Koutdouagou.

A Tchitchidè, une autre localité de la ville de Kara, c'est un autre bâtiment de la préscolaire qui a été érigé ; pour la directrice du jardin d'enfants de l'EPP

Latrine familiale à Dongoyo

Tchitchida, Mme Fawiya Solim, cette construction constitue une notable avancée dans le sens qu'avec un bâtiment entier pour la récréation et la propédeutique de ces minimes à l'instruction, fini le calvaire des précédentes années du à l'emprunt par intermittence des salles de classe, ce qui ne suscite pas trop d'intérêt chez des parents à venir inscrire leurs enfants. Des toilettes et un magasin de stockage des effets sont également mis à leur disposition. Ils sont en effet 168 à pouvoir bénéficier de ce nouveau bâtiment, un soulagement pour Mme FawiyaSolim qui au-delà de la gratitude reconnait qu'il y a toujours des besoins pressants à satisfaire : « Pour plus de sécurité de nos enfants et afin de rassurer les parents, nous avons besoin qu'une clôture soit faite ainsi que des jeux de cours pour les bambins de jardin d'enfants, et pour cela une aide de Bolloré ne sera toujours que la bienvenue… » Au CEG Nassablé II à Dapaong, le bâtiment scolaire est toujours en chantier, mais beaucoup plus à l'étape de finition avec les travaux de peinture.

Les hangars de marchés, véritables niches de développement communautaire

La délégation était également à Elimdè, toujours dans les banlieues de Kara, cette fois-ci non pour des bâtiments scolaires, mais pour des hangars de marchés. A l'heure de l'économie de marché où la seule voie de réussite économique réside dans la mondialisation, les infrastructures jouent un rôle capital dans ce développement économique. Mme Aguéda Essowè, commerçante de mil dans ce marché nous a expliqué les dramatiques conditions dans lesquelles elle vendait avant et difficilement sa marchandise : « une petite pluie ou un soleil bien haut et le marché devient l'enfer… » a-t-elle confié avant de rajouter « qu'avec ces deux hangars, dans le vent ou sous la pluie, le commerce se fait à n'importe quel moment du jour. » M. Dabouliwa Akiziou, président de CDQ Elimdè pour sa part s'est confondu en remerciements à l'endroit de ce partenaire qu'est Togo Terminal. Véritables niches de développement, ces réalisations constituent des leviers pour l'économie rurale. A terme, elles généreront des retombées pour ces communautés tant sur le plan individuel par le commerce qui s'y fait que sur le plan collectif par les recettes fiscales qui d'une manière ou d'une autre profiteront à ces communautés.

Les forages à motricité humaine pour un accès aisé à une eau de qualité

Le pari de l'accès à une eau de qualité et aux services d'assainissement demeure un grand défi pour le gouvernement togolais. Même s'il s'y attèle de bon cœur, il faut admettre que ce défi est loin d'être gagné surtout dans certains coint reculés où les populations, juste pour avoir de

(Suite à la page 5)

LE LIBERAL

Appui à l'insertion Socioprofessionnelle

Des actions de Faure Gnassingbé à Sotouboua

Le président de la République Faure Essozimna Gnassingbé a procédé le Samedi 28 mars dernier à la remise des Kits d'outils de travail à 1300 jeunes artisans de la 5ème promotion bénéficiaires du Projet d'Appui à l'insertion Professionnelle des Jeunes Artisans (PAIPJA) et posé la première pierre de la construction de la Maison de la Femme à Sotouboua. La remise de ces kits d'outils de travail couplée d'un don de matériel médical au centre hospitalier du milieu se sont déroulés au CEG Ville I de Sotouboua puis la pose de la première pierre de la Maison de la Femme en face du centre CEFRET côté ouest. C'était en présence des autorités politiques, administratives, religieuses, militaire et traditionnelles ainsi qu'une foule nombreuse venue témoigner leur gratitude au chef de l'Etat. Cette 5ème phase de remise de Kit porte à 5000 le nombre des jeunes artisans bénéficiaires sur toute l'étendue du territoire depuis son lancement en 2011 par le ministère du développement à la base, de l'Artisanat et de l'Emploi des Jeunes. Cette nouvelle vague composée de 26 corps de métiers a coûté près de 360 millions de francs CFA dont 273 943 559 FCFA consacrés à l'acquisition des équipements de travail. L'objectif de ce don est de faciliter l'insertion sur le marché du travail les jeunes diplômés des centres d'apprentissage et de formation professionnelle à travers le développement de l'esprit entrepreneurial, la promotion de l'artisanat et le renforcement des capacités de production des jeunes.

Photo d'archives

Pour la Ministre du Développement à la base, de l'Artisanat et de l'Emploi des jeunes environ deux milliards de francs CFA ont été investi dans le PAIPJA pour toucher à ce jours 5000 jeunes. Elle a saisi cette occasion pour remercier leurs partenaires techniques notamment la Banque Africaine de Développement (BAD), le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) dont les apports ont été précieux pour l'aboutissement de ces projets.

S'agissant de la Maison de la Femme, la Ministre de l'Action Sociale, de la promotion de la Femme et de l'Alphabétisation, Mme Dédé Ahoéfa Ekoué a indiqué que ce Centre sera un Complexe multi-service de promotion de la femme qui s'inscrit dans le programme national de mise en place de Maison de la Femme. Les buts visés par ce projet est de permettre aux femmes de la localité d'avoir accès aux informations utiles dans les domaines clés pour leur autonomisation, leur offrir des services directs de formation et d'assistance dans les domaines de l'alphabétisation, de l'entreprenariat, de la prévention et la gestion de la violence basée sur le genre.

Ces cérémonies ont pris fin avec les témoignages et les remerciements des artisans et femmes du milieu. Tout s'est déroulé dans une ambiance festive et chef de l'Etat est reparti comme à son arrivée sous les ovations de la population massivement sorties pour lui témoigner leur reconnaissance. ■

Alain Tchédré.

La STT attend la reprise des cours pour programmer sa marche : Les raisons

La marche citoyenne de la Synergie des travailleurs du Togo prévue pour ce jeudi a été reportée. En effet en conférence de presse mardi matin au siège du SYNPHOT, les responsables de la synergie ont apporté de l'eau à leur moulin expliquant ainsi aux hommes de médias la raison de ce report. Ainsi pour la Synergie des Travailleurs du Togo, loin des intimidations ou d'une approche de solution, cette décision de fixer la marche citoyenne sur le 08 Avril prochain émane du fait que la STT veut être conforme à la loi sur les manifestations publiques au Togo afin que les dispositions administratives et sécuritaires soient de mises. A en croire la coordination au cours de cette conférence, « la marche citoyenne » se déroulera sur toute l'étendue du territoire à une semaine du malheureux incident des deux élèves à Dapaong. Selon les responsables, cette marche est ouverte à tous les citoyens. Il faut dire que cet argument justifiant le report fonctionne comme un sac vide qui a du mal à tenir debout. En réalité la STT attend la reprise des cours pour instrumentaliser comme à son habitude les élèves. Il a été constaté que la dernière semaine de la greve n'a pas eu son effet dans des raisons liées au fait que cette semaine était consacrée à la semaine culturelle. Il apparait évident à ceux qui doutaient encore que la STT dans sa stratégie ne compte que sur l'implication des élèves pour donner de l'effet à ses mouvements.

Outre cette « marche citoyenne », la STT n'entend pas mettre de l'eau dans son vin et pour preuve elle reste campée sur son point en décrétant un sit-in que va observer la base ce mercredi sur leurs lieux de travail et une grève le vendredi suivie d'une Assemblée générale l'après midi.

Pour rappelle la Synergie des Travailleurs du Togo dénonce le salaire misérable des fonctionnaires Togolais. Devant l'empressement de la STT sur une satisfaction du « hic et du nunc » et la volonté du gouvernement sur l'idée d'une satisfaction progressive de ces revendications ; il naît un bras de fer qui fait des victimes au passage. Les élèves en payeront un lourd tribut au départ par la paralysie des cours. Viendra le tour des malades et Dieu seul sait le nombre de décès qu'aura causé cette grève de une semaine. Tapis dans leurs coins, ces deux entités (gouvernement et STT) campent sur leur position tout en émaillant des victimes et violences. Devant la volonté des élèves de manifester leur ras-le-bol, déchaînent des coups de gaz et de projectiles ; Dapaong, Atakpamé et tout dernièrement Gléï ne diront pas le contraire sauf que les villes n'ont pas cette faculté de raconter leur histoire mais peuvent laisser des traces dignes d'un évènement. En attendant une brèche de solution, le jeu de Ping pong sur la responsabilité des violences continue entre STT et gouvernement. ■

Keyewa.

LE LIBERAL

PDC-ZU/Des infrastructures scolaires, sanitaires et communautaires pour les populations de Kara et Dapaong (Suite)

Togo Terminal, une entreprise citoyenne au service du développement du Togo

l'eau pour les besoins primaires doivent effectuer un parcours de combattants à plusieurs kilomètres. C'est le cas notamment à Adjossiyo, un quartier périphérique de Kara où les communautés, contraintes, s'y sont résolues et vont puiser l'eau du fleuve Kara, à côté avec les risques que cela emporte quant à la potabilité de l'eau. Grâce au financement de la société Togo Terminal, c'est une communauté d'environ 600 personnes, voire plus qui vont voir leur calvaire quotidien diminué considérablement.

L'Agence Nationale de Développement à la Base, dans le cadre du PDC-ZU a en effet construit deux forages à motricité humaines pour ces communautés afin d'alléger leur extrême condition de vulnérabilité. Mme Clarisse Bakoubalo, ménagère a manqué de mots pour nous signifier l'importance et l'œuvre salvatrice que représente l'un de ces forages dans sa localité. Une communauté ainsi mise à l'abri des risques de maladies liées à une eau non potable ne peut être que dans cet état. L'accès rapide et de qualité à une eau saine pour une localité comme Adjossiyo concoure au bien être de ces populations qui étaient en état de vulnérabilité.

Les hangars du marché de Elimdè

Les blocs latrines familiales et communautaires, l'aménagement des voies impraticables et les caniveaux nécessitant des THIMO, la quête du bien être des couches les plus défavorisées

Grâce au financement de la Société Togo Terminal, les ménages et foyers vulnérables ont le sourire dans les coins reculés du Togo. A Nakbagou à Dapaong, une famille qui se soulageait dans les conditions exécrables et de manière sauvage s'est ainsi vue construire un bloc latrine familial. Initialement destiné à un ménage, ce bloc latrine dessert aujourd'hui non seulement le ménage, mais aussi le voisinage au point de devenir une œuvre communautaire : « Avant on se soulageait dans la brousse ou l'on demandait des aides à ceux qui en disposaient ; seulement c'est dégradant faute de moyens… Aujourd'hui rien que l'idée de se mettre à l'aise chez toi comble de tranquillité » nous a déclaré un membre de la famille Anatébagou, bénéficiaire du bloc latrine. Reste le défi de l'entretien et du vidange, engagement pris par ces derniers. Toute l'importance de la construction des blocs latrines communautaires a été mise en lumière dans le quartier de Kpimboua avec la gratitude des populations qui n'en demandent pas moins. Six cabines de WC afin de satisfaire le maximum de personnes en un temps record. Se pose alors l'inquiétude concernant l'utilisation des populations qui n'y était pas habitué ou qui se sont accommodés avec les classiques méthodes de défécation. M. Idé Donald Pouwèdéou, président du Comité de Développement du Quartier de Kpimboua, avant de poser le problème d'une source d'approvisionnement en eau, rassure d'une permanent sensibilisation sur les bienfaits sur l'environnement et la nécessité de tourner vers la modernité. Ce dont semblent conscientes les communautés d'Adabawèré, un autre quartier de Kara où 25 latrines familiales ont été construites.

Au-delà des blocs latrines, le développement endogène de certaines localités consiste également en leur capacité à circuler librement afin de vaquer sans crainte à leur Activités Génératrices de Revenus (AGR). A Hausa Zongo à Dapaong, 3, 6 km de sentier impraticable a été désenclavé grâce aux Travaux à Haute Intensité de Main d'Œuvre (THIMO) ; un travail qui a duré environs deux mois et qui a nécessité une main d'œuvre d'une soixantaine de personnes rémunérées au quotidien. A coté, 40 personnes ont construit des caniveaux pendant 45 jours afin d'éviter les drames des intempéries dans près de quatre localités. Ces différentes réalisations ont le mérite de fournir non seulement des CDD aux jeunes chômeurs de ces localités, mais également de contribuer à la sécurité de leurs localités. Les retombées économiques n'en sont que plus accrues quand la libre circulation des biens et des personnes est garantie. C'est le cas des localités de Dongoyo et Adjossiyo à Kara où ces travaux de désenclavement des voies impraticables et de destruction des dépotoirs sauvages ont au-delà de fournir un travail à durée déterminée aux jeunes des localités, permis de résorber un temps soit peu les problèmes d'insalubrité et de difficile circulation des personnes et des biens. Près de 20 km ont été remis à neuf dans ces localités avec par endroit la réalisation des mini-ponts.

La responsabilité sociétale des entreprises, une réalité au Togo ?

Ce partenariat entre l'ANADEB et Togo Terminal s'inscrit dans la logique de la responsabilité sociétale de l'entreprise qui est un mécanisme qui amène les entreprises installées au Togo à contribuer aux côtés de l'emploi qu'elles génèrent, au développement du pays à travers le financement des projets de développement en faveur des populations à la base. Pour les responsables de Togo Terminal, la société veut non seulement s'engager dans la vie de l'environnement dans lequel il opère ses activités, mais pas seulement son environnement immédiat, c'est-à-dire Lomé ou la zone portuaire. Par cela, « Togo Terminal réaffirme son identité d'entreprise citoyenne qui au-delà des investissements dans son domaine d'activités, se préoccupe de l'épanouissement des populations togolaises. Favoriser un développement intégral du Togo reste le leitmotiv de Togo Terminal filiale du groupe Bolloré au Togo. Un engagement, fruit de la confiance mutuelle entre l'Etat togolais et le groupe », ont-ils fait savoir. Il est donc question de penser à développer et aider le Togo dans sa globalité. Le groupe Bolloré auquel Togo Terminal est une filiale a annoncé les couleurs depuis quelques temps.

Forage de motricité humaine à Adjossiyo

A côté donc des 125 millions d'aide pour 10 quartiers de Kara et 75 millions pour 05 quartiers à Dapaong, Togo Terminal a contribué à hauteur de 123 millions aux travaux d'assainissement de certains quartiers de Lomé notamment Ahligo, Tokoin, DoumassesseKangnikopé, Akodéssséwa pour la construction des établissements scolaires, des hangars de marché, des parcs de jeux… Pour la Commune de Tsévié, 160 millions de FCFA d'aide ont été consentis. Il s'agit de matérialiser le vœu du PDG du groupe M. Vincent Bolloré, exprimé lors du lancement du projet Blue line : être un vrai partenaire et ami du Togo montrant la voie aux autres investisseurs. Un autre projet qui consiste à construire tout au long du chemin de fer des blues zones, ces espaces de loisirs et de formations, d'encadrement de la jeunesse surtout avec un accent particulier mis sur les NTIC, nouvelles techniques d'information et de la communication.

Autant de réalisations qui posent un problème majeur qui est de savoir combien d'entreprises au Togo mettent réellement en œuvre cette responsabilité sociétale. Le débat n'en demeure pas moins important au regard du changement apporté dans le quotidien des communautés en terme d'allègement des conditions de vies et de travail. Togo Terminal est une société de manutention de conteneurs au Port autonome de Lomé. Filiale du groupe Bolloré, la société a réalisé la construction du troisième quai qui accroît aujourd'hui les capacités d'accueil et de traitement du terminal à conteneurs du Port autonome de Lomé. ■

Démocrate Koudama, de retour du Grand nord

Le Guichet Unique pour l'exportation maritime désormais opérationnel au Togo

La Société d'Exploitation du Guichet Unique pour le Commerce Extérieur au Togo (SEGUCE TOGO) a procédé ce vendredi, 27 mars dernier au lancement officiel de la phase export maritime du guichet unique pour le commerce extérieur au Togo. Il a eu lieu à l'hôtel Eda Oba en présence des représentants des membres du gouvernement, du corps diplomatique et consulaire, des chefs de services portuaires et des acteurs du commerce extérieur.

C'est depuis juillet 2014 que l'exploitation du guichet unique est opérationnelle au port autonome de Lomé grâce au contrat signé le 10 octobre 2013 entre le gouvernement et le consortium Bureau Véritas SOGET dont l'objectif est d'accompagner les réformes par l'amélioration de la sécurité de l'efficacité des procédures de dédouanement au Togo. Il va sans dire que la cérémonie de ce jour s'inscrit dans le cadre de la poursuite du processus d'installation des guichets uniques pour le commerce extérieur sur l'ensemble du territoire national. L'objectif de cette extension du guichet unique est de faire du port autonome de Lomé un véritable « hub » de transport de masse et un port de transit pour le trafic commercial de la sous-région ouest africaine. Ainsi, le Guichet Unique est une plateforme web dématérialisée reliant entre eux tous les acteurs intervenant dans les opérations de commerce international. Elle est une réponse inédite à des enjeux concrets à savoir la sécurisation des données, la simplification des formalités, la garantie d'un environnement compétitif favorable, la réduction des coûts et délais de réalisation, la chaine logistique plus efficace, l'automatisation des procédures, le passage des marchandises accéléré et les

relations transparentes entre les acteurs.

Rappelons en outre que l'opération du Guichet Unique du trafic au port de Lomé se déroule en quatre (4) phases. La première démarrée depuis le 30 juin 2014 concernait l'import conteneur complet, la 2ème phase : tout trafic conteneur import et roulier, la 3ème phase : import conventionnel/ crac/ hydrocarbure puis la phase 4 : export conteneur/ conventionnel. Cependant, chaque phase est suivie d'une information, d'une formation, d'une mise en place puis d'un accompagnement.

Pour le représentant du Ministre du Commerce et de la promotion du secteur privé M. Bamana Baroma, depuis quelques années le Togo s'est résolument engagé dans des efforts de réformes visant notamment à stabiliser le cadre macroéconomique, à promouvoir la bonne gouvernance, à améliorer l'efficacité de l'Etat, à lutter contre la corruption et améliorer le climat des affaires bref à soutenir une croissance durable. C'est pourquoi il a tenu à exprimer sa gratitude au chef de l'Etat Faure Essozimna Gnassingbé qui s'est engagé à faire du Guichet Unique le pilier de développement de notre pays. Pour lui, les résultats de cette innovation sont probants d'où la nécessité de soutenir cette phase d'export maritime qui vient d'être lancée.

Abondant dans le même sens, le Directeur Général de SEGUCE TOGO, M. Olivier Lederer a réitéré sa confiance au gouvernement qui n'a cessé de ménager aucun d'effort pour l'implantation du Guichet Unique dans les structures portuaires et aéroportuaires au Togo. Ce fut aussi l'occasion pour lui d'exhorter tous les acteurs du commerce extérieur à œuvrer pour la bonne marche de ce nouveau joyau que constitue la phase export du guichet unique.■

Alain Tchédré

L'ATDPDH renforce la capacité de ses observateurs

Nous sommes à l'orée de l'échéance électorale et comme la coutume le veut si bien, bon nombre d'associations ancrées dans l'observation affûtent leurs armes. C'est le cas de l'Association Togolaise pour la Défense et la Promotion des droits Humains qui était en atelier de renforcement de capacité des observateurs de droits de l'homme. Venus tous des sections du Togo, ils étaient au total 25 observateurs. Cet atelier a pour objectif d'améliorer la connaissance des membres de l'ATDPDH en monitoring des droits de l'homme lors de l'élection présidentielle de 2015 mais aussi d'outiller 25 observateurs de droits de l'homme de l'ATDPDH avant, pendant, et après le scrutin présidentiel au Togo. Organisé à Tokoin CESAL, cet atelier de un jour a rassemblé les observateurs choisi des 22 sections de la direction exécutive du bureau national. A en croire Jean Koffi GBLOKPO formateur de cet atelier, les observateurs formés auront la charge de restituer les acquis de l'atelier aux membres de leur section en une session. Cet atelier a permis aux participants de savoir qui peut voter,

quel comportement doit adopter le citoyen électeur, les compositions et matériels du bureau de vote ; ceux qui peuvent voter en dehors de leur bureau de vote, comment voter, comment faire constater l'identité et l' inscription sur la liste. Bref les comportements d'un électeur. Il faut aussi rappeler que cet atelier s'est déroulé dans le cadre d'exécution de la phase III de son programme dénommé « programme d'éducation aux droits de l'homme et à la citoyenneté responsable ».■

Charles

Concours de poésie

L'ONG AJVSME fait des lauréats

La 1ère édition du concours de poésie et de chanson à travers le championnat interscolaires et universitaire a fait de nombreux gagnant dans les catégories juniors et séniors. Porté sur le thème eau, assainissement et environnement, les candidats et candidates des établissements (lycée d'Agoènyivé, le CEG de tokoin, le CEG de Cacaveli, le CEG Flambeau, le CEG Sinaï et des universitaires) avaient pour mission de produire des poésies ou chansons qui feront l'objet dudit thème. Ils étaient plus dizaine à faire montre de leurs compétences intellectuelles. Organisé sur le terrain de basketball du stade Omnisport de Lomé, la catégorie junior au cours de cette 1ère édition a ébahît plus d'un. Pour BAYITA Kokou président de l'ONG AJVSME (Jeunes Volontaires au Service du Monde Environnemental), le thème abordé reste non seulement dans le cadre de la célébration de la journée mondiale de l'eau mais aussi rentre dans la fièvre des activités prévues pour la célébration du mois de la francophonie. Pour lui cette initiative est le reflet de la diversité culturelle, de la cohésion qui règne dans l'espace

francophone à travers la promotion de la langue de Molière et d'un développement économique et sociale. Cette première édition à récompensé 6 candidats dont 3 filles ; tous repartis avec des dictionnaires, des lots de cahiers de 100 pages, des eaux minérales et d'un sac RDI pour chaque candidat. Rappelons que par ce thème l'association vise également a apporter un message à l'endroit des populations sur le gaspillage de l'eau, la pollution de l'environnement et autre. C'est donc à juste titre qu'elle a choisi faire passer le message par un championnat interscolaire et universitaire pour retenir l'attention des apprenants qui iront disséminer l'information dans leurs localités respectives.■

C.K

LE LIBERAL

Interview de M. Amadou Wattara, nouvellement porté à la tête de l'Amical 90

Amical 90 a renouvelé le bureau de son instance la fin du mois dernier, une élection qui porte Amadou Wattara à la tête du regroupement des anciens joueurs togolais. Elu pour un mandat de deux ans le nouveau président entend relever le défi d'une difficile mission de revalorisation des vieilles gloires. Les veilles gloires, il faut l'avouer, à l'instar de Tommy Sylvestre et autres ont eu beaucoup de peines à bénéficier d'une reconnaissance des dirigeants actuels du football et quand il s'agit des choses qui concernent ce football, il sont très souvent lésés et mis sur la touche. D'autres se sont éteints dans des conditions peu enviables et pour ceux que la providence a accordé sa faveur, ils tirent le diable par la queue et continue par subir cette injustice criarde. Dépassé par cette injustice les anciens joueurs se sont mues en association dénommée "Amical 90", laquelle association a tenue son congrès électif au terme duquel Amadou Wattara est porté à la tête pour un mandat de deux ans. Dans un entretien, le président de SARA FC de Bafilo et membre du bureau d'AGAZA de Lomé parle de ses ambitions.

Le libéral : *Qu'est-ce que le public sportif peut entendre par amical 90?*

Wattara : Amical 90 regroupe les anciens joueurs du Togo tels que Ouadja Lantamne Didier Amegan et autres qui se regroupent et livrent des matchs amicaux, qui bientôt envisagent des actions sur le plan international.

Le libéral : *Vos premières impressions après cette élection?*

Je suis très content puisque je suis un membre fondateur de ce regroupement des anciens joueurs, si aujourd'hui mes amis et coéquipiers décident de me porter à la tête, j'avoue que c'est un sentiment de fierté pour moi. Je l'accepte sportivement en tant qu'en ancien joueur et je promets suivre les pas de l'ancien bureau et en faire plus.

Le libéral : *Votre objectif à la tête de l'amical 90?*

Wattara : Je vais m'inscrire dans une action en continuité avec le bureau sortant. On dit souvent que c'est au bout de l'ancienne corde qu'on tisse la nouvelle. Ils ont mené des actions et c'est dans cette logique que nous allons nous inscrire pour mener à bien notre mission.

Nous allons voir ce qu'on peut faire dans cette logique pour qu'on sente qu'il y a des anciens joueurs qui ont défendu les couleurs de notre pays, voire livrer des matchs amicaux sur l'échiquier international.

Le libéral : *Une touche Amadou Wattara?*

Wattara : Vous remarquez que durant nos deux ans nos allons être un peu particulier en livrant de matchs amicaux dans la sous-région que ce soit en Côte d'Ivoire, au Benin. Actuellement nous sommes entrain de négocier une rencontre où les anciens internationaux reviendront à Lomé pour jouer vous serez surpris. Ces choses sont monnaie courante au Cameroun, au Ghana et en Cote d'Ivoire. Nous allons aussi essayer un match amical contre l'équipe nationale et la sélection du Ghana.

Le libéral : *Qu'est-ce que Amical 90 peut apporter au Football togolais en son état*

actuel?

Wattara : On promet beaucoup de choses au football togolais si notre football est malade c'est une affaire des anciens joueurs, nous allons essayer d'apporter des solutions au football national dans tous ces compartiments.

Le libéral : *Votre objectif à terme de ce mandat de deux ans?*

Wattara : L'amical 90 c'est un regroupement des anciens joueurs qui aujourd'hui ont perdu leur identité et leur personnalité c'est plus un devoir pour nous de les ressuscité et les sortir de l'ombre et de la misère. L'esprit du groupe et la fraternité qui existe entre nous soulagera certains de leur poids de la vie. Nous allons ensemble construire quelque chose de consistent. Nous avons beaucoup à apporter à nos clubs et à notre sélection pourquoi pas la FTF. Ailleurs nous voyons les anciens internationaux apportés leur expertise a leur sélection et pourquoi pas nous.

Le libéral : *Une manière de ressusciter les vielles gloires au Togo?*

Wattara : Au Togo nous avons longtemps négligés la portée des anciens joueurs, au Nigéria il y a de ces initiatives qui pillent et motive les gens à soutenir la jeunesse et le football en particulier. On peut servir de pont à nos sélections et à nos entraîneurs puisque nous avons l'expérience des hautes compétitions.

Une manière d'associer le social au jeu, nombreux sont ces joueurs qui aujourd'hui ont du mal à joindre les deux bouts d'aucuns sont soufrant et sans soutien d'autres sont partis dans le néant. J'ai vu un ancien joueur l'autre très éprouvé il na pu retenir ses larmes c'est quelqu'un qui a joué pour la sélection nationale. Aujourd'hui quand les anciens joueurs se présentent au stade pour les grands rendez-vous ils ont toutes les peines du monde à y entrer. C'est pour nous une manière de combattre l'injustice. C'est une mission assez délicate à laquelle je suis appelé mais je vais relever le défi d'un travail bien fait. Je tiens en outre à remercier ceux qui m'ont mis à la tête de l'amical 90.■

Propos recueillis par Koudama

Et si Alberto Olympio regrette déjà de ne pas être candidat !

Coïncidence ou aléa, le mercredi 25 mars dernier, tout juste après la visite du Chef d'Etat ghanéen au Togo, John Mahama, président en cours de la CEDEAO, le parti des togolais a tenu une conférence de presse afin de présenter ses résultats sur les travaux effectués sur le fichier électoral. Des échanges, sur les 2 955 018 électeurs, M. Alberto Olympio, président du parti pense avoir trouvé 259 735 doublons soit 8, 78% des électeurs inscrits dont 13,44% dans la région de la Kara, dans le fichier mis à sa disposition par la CENI, dont après seulement deux recherches sur sept que nécessite un audit de ce genre

en bonne et due forme : « La seule vraie bataille n'est pas encore dans les urnes, mais de faire en sorte que ce fichier soit propre… »

Mais rien de nouveau sous le soleil si l'on s'en tient à l'actualité de ces derniers jours. En effet toute la classe politique, y compris même le pouvoir en place s'était déjà mise d'accord sur l'existence de ces doublons. A cet effet, une mission de l'OIF est d'ailleurs au Togo afin de consolider ce fichier pour une élection transparence, claire et surtout apaisée. Mais le parti des togolais veut aller plus loin. Alberto et les siens pensent que la suggestion de la CEDEAO au Togo pour un report de dix jours du scrutin est un message diplomatique et politique qui voudrait en fait dire « balle à terre, les conditions pour une élection apaisée ne sont pas réunies »

Il énonce six recommandations à la CENI notamment l'arrêt du processus en cours, un audit complet de l'actuel fichier électoral qui aurait près de 17% à 20% de doublons, à en croire son expertise. Il recommande également l'établissement de la liste exhaustive des bureaux de vote sur l'étendue du territoire nationale, l'établissement de la liste des électeurs par bureaux de vote avant la convocation d »un corps électoral. Il veut également qu'à la fin du processus, les résultats soient affichés par bureau de vote : « un report ne serait-ce d'un jour rend caduc le décret de convocation du corps électoral en cours. Si les conditions telles qu'énumérées sont garanties, je serai le premier à aller déposer ma candidature… », conclut-il.■

Démocrate

Dimori et Djimbire dans le Bassar sortent des ténèbres

Don d'un groupe électrogène et de l'électricité dans les deux localités

« L'électrification de plusieurs localités dans le pays est une préoccupation du chef de l'Etat. Et nous avons le devoir de veiller à ce que cette préoccupation trouve des solutions.... », Djétéli Gnandé, DG de la CEET

Une délégation de la Compagnie Energie Electrique du Togo(CEET) avec à sa tête le Directeur Général, Djétéli Gnandé, s'est rendue dans le canton de Dimori, localité située à environ 30 kilomètres à l'ouest de Bassar, le vendredi 27 Mars 2015. Il s'agissait pour Djétéli Gnandé et sa suite de remettre un groupe électrogène d'une capacité de 125KVA aux populations. C'est un don du chef de l'Etat qui a à cœur les préoccupations du canton en ce qui concerne l'électricité, a-ton appris. « Nous avons été envoyés par le Chef de l'Etat Faure Gnassingbé pour vous remettre ce groupe électrogène qui va vous éclairer la nuit et vous permettre de résoudre certaines de vos difficultés liées à l'usage du courant électrique », a déclaré le Directeur Général de la CEET à l'endroit du chef canton et de sa population. Il a tenu à préciser que l'électrification du canton est prévue dans un grand projet qui ne va pas tarder à démarrer, mais en attendant, le chef de l'Etat, a donné des instructions avec les moyens nécessaires pour l'achat d'un groupe électrogène. Un geste qui a réjoui le chef canton de Dimori, Wadja Yao Kabou. « Nous tenons à dire merci au chef de l'Etat au nom du canton de Dimori et de sa population. Aujourd'hui, c'est un grand jour pour nous, car avec ce groupe qui va nous fournir de l'électricité, les élèves vont pouvoir étudier, on n'avait jamais pensé cela, nous allons pouvoir organiser désormais nos réjouissances populaires sans grandes difficultés », a laissé entendre le chef canton. Une joie partagée par plusieurs personnes de la localité qui s'étaient mobilisées autour du chef canton ce jour. « Nous sommes contents, nous les hommes et femmes de Dimori. Cet éclairage va désormais aider les enfants qui vont à l'école. Nous disons un grand merci à Faure Gnassingbé pour ce geste », a déclaré madame ZaratouKakiye, une fonctionnaire à la retraite et native de Dimori.

Le canton de Dimori compte une population d'environ 13 000 âmes et regroupe 13 villages.

Après Dimori, Djétéli Gnandé et sa délégation ont mis le cap sur le village de Djimbire, une petite localité située à 7 kilomètres au sud-est de la ville de Bassar. Ici, c'est la moyenne tension qui a été installée pour éclairer le village. La population a manifesté sa joie pour ce geste du chef de l'Etat. Le chef du village de cette localité a dit manquer les mots pour exprimer sa gratitude au nom de sa population à Faure Gnassingbé, grâce à qui ils ont de l'électricité aujourd'hui.

Dans les deux localités, Djétéli Gnandé et sa suite se sont entretenus avec les chefs, leurs notables et la population, en vue de leur montrer les dispositions

à prendre pour les bénéficiers des différents branchements. Une promotion a été lancée et permet à quiconque veut un branchement de payer une petite somme de 25 000 fcfa, au lieu du triple ou du quadruple et ce pour une durée de 3 mois, mais en fonction de la distance. Une faveur accueillie avec un grand enthousiasme par les populations.

Ces dernières années, le gouvernement, avec l'appui des partenaires, a consenti d'énormes efforts pour permettre aux populations qui manquaient du courant électrique d'en bénéficier. D'après les responsables de la CEET, plusieurs projets à ce propos sont en vue pour les années à venir, ce qui permettra d'avoir une couverture plus élargie en matière du courant électrique.

« L'électrification de plusieurs localités dans le pays est une préoccupation du chef de l'Etat. Et nous avons le devoir de veiller à ce que cette préoccupation trouve des solutions. C'est ce que nous faisons. Dès que les travaux commencent, nous devons être sur les sites pour voir l'état d'avancement des travaux. Et la tournée que nous faisons aujourd'hui s'inscrit également dans cette logique », a déclaré Djétéli Gnadé à la presse. Pour lui, c'est le chef de l'Etat qu'il faut remercier, car, c'est un président de la république très attentif, qui ne ménage aucun d'effort pour réagir positivement en faveur des populations lorsqu'il s'agit du courant électrique.■

Tchaboré